

COMMENT SAINTE ANNE APPARUT, POUR LEUR GRANDE
CONSOLATION, A QUELQUES SERVITEURS DE
DIEU, DANS L'ORDRE SÉRAPHIQUE.

9.—*Comment la Bonne sainte Anne est appelée, à
juste Titre : " SECOURS DES NAUFRAGÉS.*

(Suite)

Parmi ceux qui périrent victimes de la soif, il y eut une jeune fille de onze ans, appelée Agnès. Avant d'expirer, cette enfant fit signe qu'elle avait quelque chose à dire. On s'approche pour recueillir ses paroles. Agnès, presque expirante, élève la voix, pleine d'allégresse, et dit très clairement, à toute l'assistance étonnée : " Voici que j'ai vu venir à moi une Dame, pleine de majesté, d'une beauté incomparable et resplendissante comme le soleil, portant un vêtement d'une richesse inouïe, blanc et vert et qui m'a dit ces propres paroles : " Je suis ANNE, Mère de la Vierge Marie, qui est Mère du Fils de Dieu. Toi, ma fille, dis donc au Capitaine qu'il quitte, au plus vite, l'île où vous vous trouvez et qu'il passe à une autre voisine. C'est là que je donnerai à lui et à ses compagnons d'infortune une eau vive, limpide et d'une grande saveur."

Sur ce rapport de la petite Agnès mourante, le Capitaine se dirigea vers l'île désignée par sainte Anne, et l'ayant découverte, il ordonna aussitôt à quatre de ses hommes de diriger le canot vers l'endroit où ils espéraient trouver de l'eau. Y étant arrivés, ils se mirent à sonder en divers endroits, mais en vain ; partout il ne se présentait à eux que des filets d'eau saumâtre. Le découragement succédant à la confiance, ils n'attendaient plus que la mort. Alors les encouragea ; il les